

ART NOUVEAU & SOCIÉTÉ ART NOUVEAU & SOCIETY

Art Nouveau and “nervous age” – expression or counterpart?

By Uslular-Thiele, Art Historian, Hochschule Darmstadt

Around the end of the 19th century numerous people found the increasing hectic pace and nervousness of modern life to be a threat to their health. Those who were inclined to interpret forms of Jugendstil as an expression of their time and its negatively viewed sensitivity could recognize the linear curving of the new style – if required – as disquieting symptoms of an unhealthy imagination. In contrast Jugendstil artists demanded that at least parts of everyday life stressing the nerves like one’s apartment and house should be reformed and reorganized. Not before the second phase of Jugendstil this idea of an improvement of life by aestheticization met with wide-spread approval in public.

L’Hôpital de la Sante Creu i Sant Pau à Barcelone : passé, présent et futur

Par Esther Balasch, Historienne de l’Art et Montserrat Caldés, Hôpital Sant Pau

La Mosaïque de Mario Maragliano, qui se trouve sur la façade principale du pavillon de l’Administration de l’Hôpital Santa Creu i Sant Pau constitue, au niveau artistique et documentaire, l’acte fondateur de l’ensemble monumental, qui résulte de la fusion des six hôpitaux existant alors à Barcelone. Un ensemble créé dans le contexte d’un projet hospitalier gigantesque, né d’un engagement social visant à pallier les carences hospitalières de la ville de Barcelone.

Le texte de la mosaïque témoigne de ce fait : *Le XV janvier MCMII, les administrateurs de l’Hôpital de Santa Creu, les Exécuteurs testamentaires, l’Assemblée gestionnaire du don de M. Pau Gil, en compagnie des délégations des autorités et corporations locales, posent la première pierre de l’Hôpital actuel de Sant Pau.* Cette date inaugure le début de la

construction des pavillons Art nouveau, qui sera suivie par une deuxième phase de 1913 à 1922. Entre 1923 et 1928, la troisième phase, marquée par le décès de Lluís Domènech i Montaner, voit naître une construction éclectique orchestrée par l’architecte Pere Domènech i Roura. Le pavillon de l’Administration devient le symbole et le signe d’identité de l’ensemble monumental, qui sera inscrit au Patrimoine de l’Humanité de l’UNESCO, le 4 décembre 1997.

L’Hôpital de Santa Creu i de Sant Pau apparaît comme un ensemble moderne, créé en pleine apogée du *modernisme* ou Art nouveau, au même titre que les grands centres médicaux européens qui bénéficient de toutes les avancées en matière scientifique, sanitaire et hygiéniste, comme en témoignent l’intérieur de chaque pavillon, le revêtement des murs, les pièces en céramique, le tout dans un cadre naturel. Il s’agit d’une véritable ville sanitaire avec jardins, qui dispose d’un équipement et d’infrastructures transformant la médecine en un concept large afin de guérir les malades tant physiquement que spirituellement car la religion y est présente, non seulement à travers l’église, mais aussi à travers les saints invoqués dans tous les pavillons.

L’ensemble monumental qui nous occupe aujourd’hui atteste certainement le talent de son architecte, son état d’âme, ses connaissances et bien sûr, son *Cursus Honorum*. Chaque espace, recoin, pierre, mosaïque, porte, linteau, sculpture, peinture, vitrail, céramique, plafond à caisson, ferronnerie...le tout est contenu dans une architecture éclectique, regorgeant de symboles et de codes dans lesquels la religion a joué un rôle très important et significatif.

Linéarité et équilibre, verticalité et ornement. Éléments figuratifs, abstraits, géométriques, tout ceci dans une optique de fonctionnalité, utilité et rationalité; des pavillons unis par des galeries souterraines; une beauté qui reflète un passé historique. À l’art roman, l’ensemble emprunte les éléments géométriques des linteaux. Au gothique, les dossierets, les dais et les sculptures en relief. À la renaissance, le classicisme ornemental ; l’art



ART NOUVEAU & SOCIÉTÉ ART NOUVEAU & SOCIETY

byzantin inspire le concept d'impact visuel ainsi que la mosaïque des murs et des coupoles, avec le travail méticuleux des écailles en fer dont l'effet est des plus réussis. L'art islamique suggère les couronnements des fenêtres, les tuiles colorées, les arcs lobés qui créent un mouvement visuel prononcé.

La modernité de l'Art nouveau se reflète sans conteste dans l'oeuvre prodigieuse et monumentale de Pau Gargallo, qui contraste avec celle d'Eusebi Arnau. Au sein de l'HSCSP, l'art apparaît comme un monde imaginaire créé par une architecture réelle, elle-même générée en pleine apogée du mouvement Art nouveau héritier de la Renaissance, dont l'un des principaux moteurs est constitué par la recherche de l'identité catalane et de la nation, à l'instar des autres nationalismes européens.

Aujourd'hui, un siècle après sa création, le Plan de Direction de l'Hôpital Santa Creu i Sant Pau, dont nous sommes membres rédacteurs, a pour objectif d'identifier, d'analyser, d'étudier, de diffuser et de proposer un programme d'usage ainsi que de définir les propositions d'intervention afin de créer un instrument d'exécution et de gestion, au moment où l'ensemble monumental entre dans une nouvelle ère.

Healthy Art Nouveau buildings in Tbilisi

By Nestan Tatarashvili, Architect-restorer, Georgian Preservation Group, Tbilisi

Art Nouveau established in Europe in the late 19th century, called Modern in Georgia, developed under various names in the world - Art Nouveau, Jugendstil, Secession, etc. Like many other European novelties, Georgia, as a former Southern Russian colony that had just taken its first steps in capitalism, actively picked up the new style as well. Information about Art Nouveau arrived in Georgia from Russia and Europe via the shortest route - the Black Sea. Art Nouveau style buildings appeared in Georgia back in the early 20th century. The style was used not only in the capital city

Tbilisi, but also in small towns like Kutaisi, Batumi, Kobuleti, Sokhumi, Gagra, Akhali Atoni, Poti and Dusheti. In addition to apartment blocks, Art Nouveau was used in many other places: banks, colleges, shops, movie theatres, hospitals, workshops, canteens and factories. Wonderful memorial monuments are preserved at historical cemeteries too. The majority of Art Nouveau architecture in Tbilisi has preserved its original function up to the present. Among them are: the K. Chachava Research Institute of Prenatal Medicine and Gynecology - former "Olga's Obstetrical Institute" - built in 1912 and situated at 38 Merab Kostava St. (architect: A. Rogoiski) ; and a building of the former First Commercial Hospital's building, now Dental Clinic at 51 Uznadze St. (architect unknown). The rich heritage of Art Nouveau architecture nowadays preserved is evidence of the fact that the development of construction and architecture was successful in Georgia in the same way as in the leading countries of Europe. Unfortunately, the invasion of Communists in 1921 stopped this natural process and the country, as well as its architecture, was subjected to a totalitarian regime for a long time.

Hospitals in Rīga around 1900

By Jānis Krastiņš, Professor at the Rīga Technical University, Faculty of Architecture

Early 20th century was a period of booming development of the city of Riga. Among hundreds of new constructions, a number of health care institutions appeared as well. Complex of the buildings of the Riga city hospital constructed in the downtown area in 19th century was extended in 1905 according the project by city architect Reinhold Schmaeling. He was responsible also for the construction of the new City Hospital No.2 located on the left bank area of the river Daugava (1900–1912). Both hospitals are composed of pavilions connected with corridors. Art Nouveau architecture of the new complex of the City Hospital No.2 is peculiar with the interplay



ART NOUVEAU & SOCIÉTÉ ART NOUVEAU & SOCIETY

of red brick and white plaster surfaces in the finish of the façades. In 1910, the voluminous building of complicated layout configuration was built for outpatient clinic and hospital of the Red Cross branch of Riga nurses (architect Friedrich Scheffel). Neoclassical architecture of the building is transformed into subtly restrained Art Nouveau manner. Some more private hospitals, for instance, clinic at Kapseļu street 31 (1913, architect Heinrich Pirang) were constructed as well.

Helsinki hospitals at the beginning of the 20th century

By Maarit Henttonen, Lic.Phil., Curator, Helsinki City Museum

Hospital buildings are an important part of the national heritage and constitute important civic environments. As public buildings, the hospitals in Helsinki reflect Finland's development from a Swedish province and a Grand Duchy of Russia to an independent welfare state. In the early 20th century, rapid developments in the field of medicine came to exert a growing influence on hospital architecture. The discovery of bacteria as a cause of disease placed a particular emphasis on the role of hygiene in hospital design. In addition to the influence of medicine, hospital architecture of the time is also characterised by the art nouveau movement, which in Finland had come to be imbued with a distinctive national romantic ethos. Eira Hospital, designed by Lars Sonck in 1904, is a prominent example of this style. Another type of art nouveau is represented by the Villa Ensi maternity hospital designed by Selim A. Lindqvist in 1910. It reflects a central European style of art nouveau mixed with Lindqvist's own rational approach. Some of Helsinki's early 20th century hospitals have later been converted into other uses, while others continue to provide healthcare services.

“Vers l'idéal” oder Kunst, um den Tod zu überwinden – das Krematorium von La Chaux-de-Fonds

Ivo Heinrich Zemp, dipl. Architekt ETH/sia, cand. Dr. sc. ETH Zürich, Bundesamt für Kultur, Bern

Die Sepulkralkultur vermittelt den gesellschaftlichen Umgang mit dem Sterben und dem Tod. Das Krematorium von La Chaux-de-Fonds, 1908–1909 durch die Architekten Robert Belli und Henri Robert errichtet und schrittweise bis 1936 ausgestaltet, steht als wichtiger Vertreter der damaligen Todesauffassung und einer neuen Bestattungsform. Architektur und Kunst des Gebäudes verbinden sich hier zu einem symbolistischen «Gesamtkunstwerk», das in der Schweiz einzigartig ist. Es zeigt den Versuch der «Ateliers d'art réunis» unter Charles L'Eplattenier (1874–1946), den Tod und die Trauer mit den Mitteln der Kunst zu überwinden und so zu einem imaginierten «idéal» zu gelangen. Während die verwendete Ikonographie ihr Repertoire aus dem ästhetischen Fundus der Zeit bezieht, bedient sich das kunsthandwerkliche Programm einer regional geprägten Material- und Formensprache. Entstanden ist ein ausdrucksstarkes Monument des Jugendstils, das sich im europäischen Vergleich durchaus behaupten kann.

Zander-Institute: example of sports facilities

By Irene El-Sayed, organizer of the exhibition “Wellness around 1900

For decades, until the first World War, the „medico-mechanical-therapy“ was the pre-dominant treatment in German physio-therapy. The opening of the Zander Institute in Bad Nauheim, in May 1895 represented an essential improvement of the Bad Nauheim health resort.



ART NOUVEAU & SOCIÉTÉ ART NOUVEAU & SOCIETY

The Nauheim “Champagne Bathes” and their medical relevance in heart failure

By Wolfgang Schaper, Professor Max-Planck-Institut, Bad Nauheim

The "Champagne-Cures" of Bad Nauheim, known in all Europe under that name, stem from the fact that the warm saltbrine, used in former times to extract salt, contains also the "bubbles" of carbon dioxide. Patients bathing in it noticed the reddening of their skin and doctors noted that this presented dilatation of the bloodvessels. After weeks of exposure to the bubbling waters patients with heart ailments felt better and the physicians noticed a normalization of the previous enlarged heart chambers. The physicians of that time, Professors Weber and Grödel were scientifically trained and were the internationally acclaimed heart specialists who used new instruments often of their own design based on solid physical principles. They had unravelled the mechanisms underlying the positive effects of the Nauheim Cure. They were the magnets that drew patients from all over the world. Together with the beautiful surroundings and the magnificent architecture they made the Cure in Bad Nauheim the social event for which it was famous.

Le bien-être en Lombardie au temps de l'Art Nouveau: les thermes de San Pellegrino

Par Daniela Protti, Direction générale de la culture, de l'Identité et de l'Autonomie de la Lombardie

Le territoire de l'administration départementale de la ville de Bergame, au Nord Est de la Lombardie, est riche de sources d'eau, quelques unes connues depuis l'antiquité, même si c'est seulement au début du XVIIIème siècle qu'on les utilise régulièrement pour des traitements sanitaires. Toutefois, en Italie, c'est seulement au XIXème siècle que les thermes deviennent une réalité économique importante, tandis que la saison la plus

riche de transformations sera celle entre la fin du XIXème siècle et le début du XXème. Il s'agit, en effet, d'une période particulière qui, du point de vue culturel, s'est exprimé dans l'Art Nouveau. San Pellegrino Terme, située dans une vallée du département de Bergame, aux pieds des Préalpes Orobiques, se trouve à 70 km de Milan. Au début du XXème siècle, la ville est devenue, grâce à l'exploitation des eaux minérales, un des centres thermaux les plus renommés d'Italie, soit pour l'eau minérale à boire, qu'on exporte encore aujourd'hui, soit pour les traitements sanitaires. Cette notoriété, aussi bien que les finances qui étaient augmentées grâce au tourisme, consentirent à l'administration municipale de San Pellegrino d'accomplir un programme d'urbanisation prévoyant la réalisation d'œuvres architecturales en style Art Nouveau, qui auraient donné une image nouvelle de la ville. Pour faire des exemples, on peut citer le Grand Hôtel de San Pellegrino, où la Reine Marguerite de Savoie avait logé au 1905 et le Kursaal, c'est à dire le Casino municipal. Dans ces lieux, du mois de mai à septembre, la ville se peuplait de gens. Il s'agissait d'un monde cosmopolite, qui y allait pour les traitements sanitaires, mais aussi parce que là on pouvait faire un séjour délicieux, dans l'élégance, la beauté et le jeu.

